

Vivre sa foi dans ses études : les aumôneries étudiantes accompagnent les jeunes cathos



Mercredi 23 janvier, 50 étudiants de la Catho, Roubaix, Lille III, et diverses grandes écoles de Lille se sont retrouvés autour de l'œcuménisme.

MERCREDI, c'est aumônerie ! Quelques jours avant la rencontre nationale des Chrétiens en Grande École à Lille, partons à la rencontre de la réalité des aumôneries d'étudiants du Nord.

Ce 23 janvier, nous sommes au 1 rue Watteau à Lille-centre, à l'aumônerie Wattô. Elle concerne les étudiants de Lille II droit et santé, ainsi que des écoles comme l'IEP, Skema, Ensam, Iscom, Sciences Po. Chaque mercredi, c'est une soirée très dense qui attend les étudiants de ladite aumônerie. Pour la Semaine de l'unité, c'est une célébration et une rencontre avec des acteurs de l'œcuménisme à Lille qui enrichissent la soirée. Le rendez-vous est un peu exceptionnel, car cette fois, les aumôneries étudiantes de la Catho, ainsi que celles de Roubaix et Villeneuve d'Ascq, ont été conviées. Ce sont donc plus de 50 jeunes, avec leurs aumôniers, qui prennent place dans le grand salon de la maison située juste en face de l'église anglicane.

D'abord, on prie. Comme c'est la Semaine de l'unité, le père Christophe Husson anime une célébration œcuménique. Quelques musiciens accompagnent les chants de Taizé. Puis, c'est le partage d'un buffet, préparé par

chaque aumônerie. Enfin, vient le temps de rencontre, avec deux témoins : Anne-Laure de la Roncière, déléguée à l'unité des chrétiens pour le diocèse de Lille, et Michelle Smith, théologienne de l'Église luthérienne américaine et bénévole à l'Église anglicane. Les étudiants les écoutent, et n'hésitent pas à les interroger : « Veut-on vraiment une seule Église ? » ; « Que veut dire l'unité des chrétiens ? » ; « Comment vivre l'œcuménisme avec les protestants qui ne sont pas unifiés ? »...

Convivialité et apport intellectuel

À voir les sourires, on se rend bien compte que l'aumônerie est un lieu de convivialité, mais pas seulement. Thibault Riou, 21 ans, est étudiant à l'ISEN. Il participe donc à l'aumônerie de la Catho. « Je me suis récemment converti, je prépare mon baptême pour 2014. Ma foi, je la nourris par la prière, notamment dans des groupes comme le Chemin Neuf. Le côté émotion, c'est bon, je l'ai. Mais j'ai besoin d'une dimension plus intellectuelle, puisque je connais peu de chose sur la culture de l'Église, la Bible... L'aumônerie m'apporte ce qui me manque, pour ancrer ma foi dans du solide. »

Il n'y a pas forcément que des étudiants qui participent : Hélène Delange, 26 ans, de Roubaix, vient

Ce week-end, le rassemblement des Chrétiens en Grande École a lieu à Lille. Comment les étudiants lillois vivent-ils leur foi en aumônerie ?

de finir ses études de commerce. Elle a senti le besoin de retrouver d'autres jeunes chrétiens « Je rentre de deux ans de volontariat aux Philippines, et dans mon entourage, il n'y a pas beaucoup de jeunes croyants pratiquants ». Leila Macmann, canadienne, vient de finir sa licence de français-espagnol à Lille III « Ce n'est pas facile de rencontrer d'autres jeunes quand

on est étranger. À l'aumônerie, je vis l'amitié catholique, et je profite des enseignements très intelligents du prêtre aumônier ! »

Pas de sujet tabou

Certains n'éprouvent aucune difficulté à parler de leur foi auprès de leurs camarades, d'autres se sentent davantage mal à l'aise, voire jugés. L'aumônerie est donc

une bouffée d'oxygène dans leur semaine.

Rue Watteau, le rendez-vous est fixé le mercredi, comme à la Catho, à Roubaix, Villeneuve d'Ascq : avec prière, repas, échanges sur un thème. Depuis la rentrée de septembre 2012, les étudiants lillois ont pu discuter autour du mariage, de l'espérance, de la sexualité, de l'homosexualité aussi. Aucun sujet n'est tabou !

Tous ces jeunes sont invités à un rassemblement ce week-end, celui du réseau des Chrétiens en Grande École. Les inscriptions sont closes, car le chiffre de mille a été atteint. Il ne concerne pas que les étudiants des grandes écoles, il a été largement ouvert. Il faut dire que de grands ténors vont intervenir : l'universitaire Thérèse Lebrun, l'économiste Gaël Giraud, l'ancien directeur du FMI Michel Candessus, le docteur Xavier Mirabel...

Dans notre région, les jeunes bénévoles se sont largement investis pour faire de ce temps fort

un succès. Comme Vianney de Villaret, 20 ans, étudiant à l'Iscom.

« Mettre mes compétences de futur communicant au service de l'évangélisation, ça me plaît. » Olivia D'Angelin, 20 ans, à l'Iscom, est heureuse de « se mettre au service des autres », pour ce rendez-vous. Qu'attendent-ils de ce premier week-end lillois ? Vianney espère qu'« une dynamique de projets dynamisera nos aumôneries ! » Le fait d'avoir préparé le rassemblement « entre diverses aumôneries est également intéressant et portera du fruit pour d'autres occasions », comme le précise Nicolas Gouraud, de l'Ensam, président du rassemblement lillois.

Pauline Friedling, 22 ans, de l'aumônerie de la Catho, se rend compte que « les jeunes se réveillent dans leur foi, ce n'est plus une honte de participer à un rassemblement comme celui de Chrétiens en grandes écoles ! ». Les jeunes assument leur foi et le prouvent !

Anne Sophie Hourdeaux

LES ESSENTIELS DU DOSSIER

Les aumôneries étudiantes

Dans le diocèse de Lille, on les trouve à la Catho, à Wattô, à Villeneuve d'Ascq, Roubaix et Dunkerque. Chacune propose un temps fort le mercredi soir, et en semaine, des accueils-rencontres souvent le midi, et des temps de prière.

Le rassemblement

Le thème : « Apocalypse now ? Entrez dans l'espérance ! » : samedi 2 février à l'EDHEC à Croix, et dimanche 3 février à la Catho à Lille.

Chrétiens en Grande École (CGE)

Il s'agit d'un réseau qui fédère les communautés chrétiennes des grandes écoles françaises. Il fait suite à la Jeunesse étudiante chrétienne. Rens. : www.cgenational.com